

Haute-Garonne : Face à la crise climatique, le Département mise sur un conseil scientifique inédit en France

EcomNews [Noelie Legrand](#)

5 juin 2026 Dernière mise à jour le Vendredi 5 Juin 2026 à 09:20

En direct de Toulouse : Pour accompagner sa stratégie de bifurcation écologique et adapter ses politiques publiques aux défis climatiques, le Département de la Haute-Garonne et son président Sébastien Vincini installe un Conseil scientifique indépendant, une initiative présentée comme inédite en France. Reportage vidéo.

Face à l'urgence climatique et à la montée de la désinformation, le **Département de la Haute-Garonne franchit** une nouvelle étape. Réunis ce mardi 2 juin à Toulouse, les 23 membres du nouveau [Conseil scientifique départemental](#) ont officiellement entamé leurs travaux aux côtés du président du Conseil départemental, **Sébastien Vincini**. Présentée comme **une première à l'échelle départementale** en France, cette instance indépendante doit accompagner la collectivité dans ses choix stratégiques liés à la transition écologique et à l'adaptation du territoire.



Cette création s'inscrit dans la feuille de route 2025-2030 consacrée à la bifurcation écologique adoptée par le département il y a près d'un an. Pour Sébastien Vincini, l'objectif est clair : renforcer la place de l'expertise scientifique dans la décision publique. « *Il y a la nécessité aujourd'hui pour tous décideurs politiques, publics, de s'adosser et de ne pas tourner le dos aux faits scientifiques* », a-t-il déclaré.



Mis en place grâce à un partenariat avec la **Communauté d'universités et établissements de Toulouse** (COMUE) et l'**Atelier d'écologie politique** (ATECOPOL), ce conseil rassemble des spécialistes issus de disciplines variées : hydrologie, médecine, mathématiques, sociologie, psychologie, sciences politiques ou encore sciences de l'éducation.



Une expertise scientifique au service des politiques publiques

Le rôle de cette nouvelle instance ne se limitera pas à produire des analyses. Trois missions principales lui sont confiées :

- **Expertiser** les politiques publiques menées par le Département afin d'éclairer les décisions des élus.
- **Évaluer** les actions engagées pour mesurer leur efficacité et proposer d'éventuels ajustements.

- **Diffuser la culture scientifique** auprès du grand public et renforcer l'accès aux connaissances scientifiques.

Selon Sébastien Vincini, les avis formulés par le Conseil scientifique devront avoir des effets concrets sur les décisions prises par la collectivité. *“Ce ne seront pas des études qui viendront prendre la poussière dans nos armoires”*, a-t-il assuré, précisant que les recommandations seront examinées par les élus et pourront conduire à réorienter certaines politiques publiques.



Les travaux du conseil porteront notamment sur les enjeux liés au **changement climatique**, à l'**aménagement du territoire**, au **logement** ou encore aux **politiques sociales**. L'ambition affichée est de confronter les stratégies départementales à un regard scientifique indépendant afin d'évaluer leur efficacité et leur pertinence dans la durée.



Désinformation, jeunesse et climat parmi les premières priorités du conseil scientifique

Deux premières saisines ont déjà été présentées lors de cette séance d'installation. La première concerne la relation des jeunes aux sciences, aux faits scientifiques et à l'information. Le Conseil scientifique devra notamment travailler sur les phénomènes de désinformation, de climato-scepticisme et d'éco-anxiété observés chez une partie de la jeunesse.

Cette réflexion s'appuiera notamment sur une enquête menée par le Département auprès de 700 jeunes Haut-Garonnais. L'objectif est de mieux comprendre leurs préoccupations face aux enjeux environnementaux et d'identifier des réponses adaptées en matière d'information et d'accompagnement.



Pour **Laure Teulières**, maîtresse de conférences à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, cette démarche constitue une expérience originale de coopération entre chercheurs et collectivités. Elle estime que ce travail commun doit permettre de rendre les savoirs scientifiques plus utiles aux territoires et aux habitants.

*« Ça nous paraît courageux et indispensable à l'heure où il y a tellement de renoncement sur l'enjeu écologique, d'accompagner la politique du Conseil Départemental de Haute-Garonne avec un regard scientifique et de répondre à son appel. Il faut utiliser les savoirs scientifiques en agissant en **interdisciplinarité**, en articulation avec la société. Avec ce conseil scientifique on va expérimenter, avancer en éclairant la collectivité territoriale sur ses actions avec des réflexions autour des sciences de la vie et de la terre, des sciences de l'ingénierie et de la matière en passant par les sciences humaines et sociales, etc »* détaille Laure Teulières.

Avec cette nouvelle instance, la Haute-Garonne entend **inscrire durablement la science au cœur de l'action publique**. Un pari inédit qui devra désormais démontrer sa capacité à transformer les recommandations des chercheurs en décisions concrètes pour le territoire.